

25 percent of the gain. Upon distribution to the shareholder, however, the full amount of the dividend would be included in the shareholder's income and credit would be given only for the 25 percent tax which had actually been paid. As a consequence, the shareholder would pay tax as though the gain had arisen from the sale of shares of a closely-held corporation at full rates; whereas if he had personally held the shares of the widely-held corporation, the gain would have been subject to tax at only half rates. Many other examples could be found illustrating the incongruity of the distinction between closely-held corporations and widely-held corporations which is drawn in the White Paper.

In our view, this distinction is untenable and should be avoided. If it is considered that a distinction is required on a temporary basis—in order to deal with the revenue loss which might result from allowing full integration in respect of dividend income from widely-held corporations before the effects of capital gains taxes on sales of shares have been fully felt—any distinction between the two types of corporations should be phased out over a period of time. If the special treatment of widely-held corporations is regarded as only a temporary measure, the controversial five-year revaluation rule in paragraph 3.33 can easily be eliminated.

#### D) *Dividends in Excess of Undistributed Income on Hand*

There are a number of corporations in Canada, particularly in the real estate industry, which have no taxable income by virtue of capital cost allowances or other tax deductions, but have income computed in accordance with generally accepted accounting principles. Many of these corporations do, in fact, pay dividends. We suggest that to the extent that such a corporation pays dividends in excess of its undistributed income on hand, such excess should not be currently included in the income of the shareholder, but should be applied in reduction of the cost basis of such shares in the hands of the shareholder, which would increase the capital gain which might ultimately be realized upon the sale of these shares. This is similar in principle to the rule contained in Section 301(c) of the U.S. Internal Revenue Code.

#### E) *Averaging*

It has unfortunately taken many years for the government to recognize the unfairness of subjecting individuals with irregular or fluctuating income to

gain. Lors de la répartition entre les actionnaires, toutefois, le montant complet du dividende serait inclus au revenu de l'actionnaire et un crédit ne serait accordé que sur l'impôt de 25 pour cent déjà payé.

Il s'ensuit que l'actionnaire paierait son impôt comme si le gain provenait de la vente à pleins taux d'actions d'une corporation fermée; alors que s'il avait personnellement possédé les actions de la corporation ouverte, son gain n'aurait été imposable qu'à mi-taux. On pourrait citer plusieurs autres exemples pour illustrer l'incongruité de la distinction faite dans le Livre blanc entre les corporations fermées et les corporations ouvertes.

A notre avis, cette distinction est intenable et devrait être évitée. Si l'on juge qu'une distinction s'impose comme mesure temporaire—en vue de pallier à la perte de revenu pouvant découler de l'intégration totale à l'égard du revenu en dividendes provenant des corporations ouvertes avant que ne se fassent complètement sentir les effets de la taxation des gains de capital provenant de la vente d'actions—toute distinction entre les deux genres de corporations ne devrait durer qu'un certain temps. Si l'on ne considère le traitement particulier des corporations ouvertes que comme une mesure temporaire, on peut éliminer sans problèmes la réévaluation quinquennale controversée du paragraphe 3.33.

#### D) *Dividendes excédant le revenu disponible non réparti*

Il est un certain nombre de corporations canadiennes, en particulier dans l'industrie immobilière, dont aucun revenu n'est imposable en vertu d'allocations de coût en capital ou d'autres déductions fiscales, mais dont le revenu est calculé selon les principes comptables généralement acceptés.

Certaines de ces corporations émettent quand même des dividendes. Nous recommandons que, dans la mesure où ces corporations émettent des dividendes dont la valeur dépasse leur revenu disponible non réparti, cet excès ne soit pas inclus dans le revenu de l'actionnaire, mais qu'on l'utilise pour réduire les coûts de base de ces actions aux mains de l'actionnaire, ce qui augmenterait le gain de capital qui pourrait finalement provenir de la vente de ces actions. Cette règle ressemble en principe à celle qui est consignée à la Section 301 (c) de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

#### E) *Étalement*

Le gouvernement a malheureusement mis plusieurs années à se rendre compte qu'il est injuste de soumettre les individus dont le revenu est irrégulier ou